

Bulletin de Santé du Végétal

Normandie

N°1 du 06 mai 2009

Pommes de terre

DEBUT DES RISQUES MILDIUOU : Le seuil épidémique est atteint pour la Pointe de Caux – Estuaire, La plaine de Caen

► Situation générale :

Les dernières plantations se sont déroulées dans de bonnes conditions. A ce jour, les variétés hâtives sont en cours de levée, mais pour la grande majorité des parcelles les opérations de buttage se terminent. Attention, dans bon nombre de secteurs, des tas de déchets, avec feuillage abondant, ont été observés. Aucune tâche de mildiou n'a été détectée sur ces derniers.

► La nuisibilité des adventices : un risque à ne pas négliger

Les plantations sont désormais terminées et dès que les buttes seront raffermies les opérations de désherbage débuteront. Le désherbage de la pomme de terre est l'une des premières opérations culturales et sa réussite conditionne en partie le rendement.

Exemple d'adventices difficile à maîtriser



Chenopode
(*Chenopodium album*)



Fumetere
(*Fumaria officinalis*)



Gaillet gratteron
(*Gallium aparine*)



Le laiteron des champs
(*Sonchus arvensis*)



Morelle noire
(*Solanum nigrum*)

Photos : ACTA & SYNGENTA

- La nuisance des adventices

Animateur référent :

Mathieu TETEREL
Tél : 02. 32.82.96.11
Fax : 02.32.82.96.19
mathieu.teterel@fredon-hn.com

Animateur suppléant : **CA14**

Valérie PATOUX
Tél : 02.31.53.55.09
v.patoux@calvados.chamagri.fr

Directeur de publication :

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture de
Normandie

Ce bulletin est une publication gratuite

Bulletin réalisé en collaboration avec les Chambres d'Agriculture, ARVALIS, les DRAAF,
les producteurs et coopératives impliqués dans le réseau d'observation.

Le développement des adventices est préjudiciable à la culture car elles rentrent très vite en concurrence pour l'eau et les éléments fertilisants. De plus au cours de leur croissance, l'espace pris par les racines d'adventices peut générer des déformations de tubercules, voire les perforer (cas du chiendent – *Agropyron repens*). Enfin, la présence d'adventices permet l'installation, le maintien et le développement de maladies et ravageurs. En effet, en créant une humidité constante entre les pieds et les buttes de pommes de terre, les conditions sont alors plus favorables pour l'installation de maladies comme le mildiou (*Phytophthora infestans*) et les pucerons, souvent vecteurs de virus.

– Les conditions agronomiques pour un désherbage réussi :

Le désherbage doit se raisonner d'une part, dans le cadre complet de la rotation, certaines adventices étant plus facile à éliminer dans d'autres cultures, et d'autre part, en fonction de l'état d'infestation de la parcelle (si connu).

Une bonne préparation du sol (fine et homogène) est importante, pour une parfaite répartition des herbicides sur les buttes (le film d'herbicide doit être le plus homogène possible).

Optez pour une application dans des conditions climatiques optimum (buttes humides et hors périodes froides) et traiter en l'absence de vent pour une répartition homogène sur les deux flancs des buttes et éviter les dérives sur les cultures voisines.

Enfin, vérifiez votre matériel : pulvérisateur correctement étalonné, buses en parfait état de fonctionnement.

► La gestion du mildiou de la pomme de terre (*Phytophthora infestans*)

Ce champignon reste l'un des agents pathogène le plus dangereux pour la culture et, de loin, l'agent nécessitant le plus d'interventions pour le maîtriser.

Cependant une protection raisonnée est tout à fait possible en se basant sur les modèles épidémiologiques.

Deux modèles sont utilisés pour évaluer le risque :

- Modèle GUNTZ-DIVOUX : modèle qualitatif donnant la succession des générations de mildiou avec leur niveau de gravité,
- Modèle MILSOL : modèle quantitatif donnant la quantité de spores pouvant germer.

Le modèle Guntz-Divoux indique la date à laquelle de « seuil dit épidémique » est atteint : sortie de tâches de la 4^{ème} génération de mildiou. C'est à partir de cette date que la protection fongicide doit débuter pour une parfaite maîtrise de la maladie.

Évaluation du risque mildiou au 06/05/09, selon le réseau de stations météorologiques normand :
(Le risque devient important à partir de 30 % de pommes de terre levées)

HAUTE- NORMANDIE		
Brémontier	Risque NUL	1 ^{ère} contaminations de 3 ^{ème} génération en cours d'incubation
Bretteville	RISQUE	Seuil épidémique atteint : sorties de tâches 4 ^{ème} génération pour le 07 mai
Etrepagny	Risque NUL	1 ^{ère} contaminations de 3 ^{ème} génération en cours d'incubation
Gisay	Risque NUL	1 ^{ère} contaminations de 3 ^{ème} génération en cours d'incubation
Goderville	RISQUE	Seuil épidémique atteint : sorties de tâches 4 ^{ème} génération pour le 07 mai
Gouville	Risque NUL	2 ^{ème} génération en cours d'incubation
Le Neubourg	Risque NUL	1 ^{ère} contaminations de 3 ^{ème} génération en cours d'incubation
Luneray	Risque NUL	1 ^{ère} contaminations de 3 ^{ème} génération en cours d'incubation
Montivilliers	Risque NUL	1 ^{ère} contaminations de 3 ^{ème} génération en cours d'incubation
Pissy-Poville	Risque NUL	1 ^{ère} contaminations de 3 ^{ème} génération en cours d'incubation
Sainneville	RISQUE	Seuil épidémique atteint : sorties de tâches 4 ^{ème} génération pour le 07 mai
St Georges	Risque NUL	1 ^{ère} contaminations de 3 ^{ème} génération en cours d'incubation
St Jouin	Risque NUL	1 ^{ère} contaminations de 3 ^{ème} génération en cours d'incubation
Yvetot	Risque NUL	1 ^{ère} contaminations de 3 ^{ème} génération en cours d'incubation
BASSE-NORMANDIE		
Brecy	Risque NUL	1 ^{ère} contaminations de 3 ^{ème} génération en cours d'incubation
Préaux	Risque NUL	1 ^{ère} contaminations de 3 ^{ème} génération en cours d'incubation
Ferrière	Risque NUL	1 ^{ère} contaminations de 3 ^{ème} génération en cours d'incubation
Condé / Vire	Risque NUL	1 ^{ère} contaminations de 3 ^{ème} génération en cours d'incubation
Hérouville	RISQUE	Seuil épidémique atteint : sorties de tâches 4 ^{ème} génération pour le 08 mai

Enfin, en complément du niveau de risque donné par les modèles, la maîtrise du mildiou doit également prendre en compte la sensibilité variétale de la pomme de terre et la présence de l'inoculum dans l'environnement des parcelles (sur tas de déchets, sur repousses ou dans les potagers).